

Chapitre 8 : Une page se tourne

*« Pas de doute, pas de peur, tu peux avancer
Fais ta route, il est l'heure, tu dois essayer
Tu dois tout changer »*

Yannick Noah, Ose

2 janvier 1973

Le jour se levait à peine sur Jamir enseveli sous la neige. La brume s'effilochait sur les rochers coupants pour s'évaporer en larges lambeaux vaporeux sous l'effet du vent froid de l'altitude. La pagode était encore quasiment plongée dans l'obscurité, la seule fenêtre déjà illuminée d'une vive lueur était celle de la pièce à vivre, au premier étage, où Egesh ranimait le feu et s'activait à préparer le petit déjeuner de Shion et de Mû. Nul bruit ne troublait le silence encore intact, pourtant Shion était déjà levé et s'habillait à la lueur tremblotante d'une veilleuse. Il choisit une tunique en laine bien chaude, entortilla un châle tissé en laine de yak autour de ses épaules et prépara soigneusement un sac qu'il mettrait en bandoulière. Avant qu'il ne retourne au Sanctuaire, dans quelques jours, il emmenait Mû se recueillir sur le lieu de crémation de sa mère. Ces derniers temps, il lui avait posé beaucoup de questions, et il lui avait répondu le plus honnêtement qu'il avait pu, sans toutefois se laisser aller à lui dévoiler la vérité, sans trahir le serment qu'il s'était fait.

Avant d'aller s'assurer que l'enfant était éveillé et prêt, il se téléporta au colombier, choisit un pigeon et lui fixa à la patte un message pour le Sanctuaire. Par un ingénieux système de relais, le message arriverait dans quelques jours là-bas et, avec lui, commencerait une nouvelle phase : la réunion des chevaliers d'or et des futurs chevaliers d'or, voués à l'attente de la réincarnation de leur déesse. La semaine suivante, tous seraient enfin au Sanctuaire...

Cette chose importante faite, il se téléporta devant la chambre de Mû et appela :

« Mû, dépêche-toi... »

Sans réponse et pensant secouer lui-même le petit dormeur, il entra et trouva son fils torse nu, occupé à nettoyer laborieusement son visage pâle à l'aide d'un carré d'éponge trempé dans la vasque posée devant lui sur une table basse. Il avait beaucoup grandi ces derniers temps, et la vie rude ainsi que l'entraînement difficile qu'il subissait lui avaient fait perdre les dernières rondeurs de l'enfance. Mais, à la grande honte de l'enfant, l'évolution normale de l'humain l'avait rattrapé, et il avait perdu certaines de ses dents de devant, ce qui faisait qu'il n'osait quasiment plus sourire...

L'enfant, comme pris en faute, sursauta et rougit, gêné, mais Shion lui dit :

« Achève vite ta toilette, allons... »

Il sortit avec la désagréable impression d'avoir à peine vu grandir son fils. Tous les pères avaient-ils cette curieuse impression de voir ainsi s'accélérer la fuite du temps ? Bientôt, son fils aurait sept ans et, après la fin de son initiation, il serait chevalier d'or du Bélier. C'était la fin d'une époque et le commencement d'une autre, la fin d'un Bélier et le début d'un autre, et il ne pouvait s'empêcher de ressentir de la nostalgie à cette évocation. Désormais, il ne lui resterait plus qu'à poursuivre sa tâche de Grand Pope jusqu'à ce que le royaume des Morts voulût bien de lui...

Mû se dépêchait de faire sa toilette, ne voulant pas faire attendre son maître. Il avait surpris le regard indéchiffrable de Shion sur lui, et, bien que ce ne fût pas la première fois, cela l'intriguait bien souvent. Il avait cependant renoncé à comprendre la psychologie de son maître, bien trop compliquée pour son esprit d'enfant, et se contentait de faire ce qu'il lui disait. Ces derniers temps, sa force avait encore augmenté, ainsi que son contrôle sur celle-ci, et il savait que c'était aussi bien grâce à sa persévérance qu'aux sages conseils de son maître. Même si Shion restait une énigme, il était celui qui s'était occupé de lui alors qu'il n'était qu'un orphelin, et il lui devait beaucoup. Jamais Mû n'aurait pu cependant imaginer que le père dont lui parlait son maître n'était autre que lui-même et que cette mère, si proche et si lointaine à la fois, à qui il parlait parfois le soir, avait été le seul amour de cet homme si énigmatique...

Il se téléporta rapidement dans la salle principale, et Egesh lui servit sa tasse de lait et ses tartines. Shion acheva sa tasse et dit :

« Ce matin, comme tu en as émis le souhait, nous allons nous rendre au lieu de crémation de ta maman. Nous partirons bientôt au Sanctuaire, et tu ne reviendras pas ici de sitôt, aussi ai-je accédé à ta demande... »

Ce n'était l'affaire que de quelques heures, le temps de se téléporter là-bas, mais Shion savait que ce serait une épreuve pour lui que de revoir le lieu où le beau corps d'Arzaniel s'était envolé en fumée pour rejoindre le paradis des justes. C'était une façon aussi en quelque sorte de lui présenter leur fils et d'achever son processus de deuil.

Il baissa les yeux sur Mû.

« Dépêche-toi de terminer ton petit déjeuner, nous partons. Habille-toi davantage... »

Mû avala sa tasse de lait et sa dernière tartine, puis remonta dans sa chambre pour s'habiller chaudement. L'hiver était très rude à cette altitude, comme il avait déjà pu en faire l'expérience...

Il était gai, comme il ne l'avait pas été depuis longtemps, et se disait : « *ma petite maman, je viens te voir...* ».

Cette mère, d'abord purement idéale, avait pris une substance sous les mots de Shion et l'enfant avait pu se faire une idée assez proche de ce qu'avait été Arzaniel pendant sa vie. Shion lui avait également dit que son père, lui aussi d'origine atlante et princière, était mort peu après l'éveil de ses capacités après le lui avoir confié. Cette version, pas si éloignée de l'histoire d'origine, avait paru satisfaire l'enfant qui n'avait pas posé d'autres questions. En effet, Shion savait qu'une part de lui-même était morte en même temps qu'Arzaniel, ce n'était donc pas tout à fait un mensonge...

Mû redescendit alors, chaudement vêtu d'un châle en laine de yak au-dessus de sa tunique, et Shion, sans un mot, les téléporta tous les deux non loin de Gyantsé.

Il avisa un endroit où se voyaient encore des traces de crémation.

« C'est là que le corps de ta mère fut brûlé... », expliqua-t-il d'une voix sourde.

Il lui fallut tout son contrôle pour ne pas fondre en larmes en se remémorant ce jour funeste, et il pria silencieusement pendant que Mû prononçait un *mantra*. L'enfant y mettait tout son cœur, certain que sa mère l'entendrait et verrait de sa dernière demeure quelle force et quel pouvoir il avait acquis.

Shion alluma des bâtonnets d'encens et les ficha dans le sol, envoyant l'odeur sainte à la défunte qui lui avait été si chère...

Le Sanctuaire, quelques jours plus tard

Deathmask, avec une moue désagréable, disait à Shura:

« On va avoir d'autres gamins avec nous ? Quelle poisse! »

Il semblait oublier qu'il n'avait que neuf ans, même pas encore dix, et que ces 'gamins' n'avaient que trois ans de moins que lui. Mais le jeune et frais émoulu chevalier d'or du Cancer n'était ni aimable ni tolérant et beaucoup des grands maîtres se demandaient ce qu'il faisait parmi les chevaliers d'or, élite du Sanctuaire d'Athéna. Pourtant, il n'y avait aucun doute possible, cet enfant frondeur, mal élevé et psychopathe était bien destiné à la plus haute dignité. La déesse avait-elle donc perdu la tête en confiant sa protection à ce tueur fou ?

Faustulus, le grand maître du signe du Cancer, se le demandait tous les jours. Il avait tenté, très tôt, de contrecarrer les instincts maléfiques et sanglants de son élève, mais devait s'avouer son échec cuisant.

Ce matin-là, les grands maîtres s'étaient réunis entre eux pour parler du retour du Grand Pope et discuter des sujets qui lui seraient soumis, sans la présence des jeunes chevaliers d'or. Ils étaient ravis qu'enfin il soit de retour, et surtout d'enfin connaître le futur chevalier d'or du Bélier. Aucun d'entre eux n'avait fait la corrélation entre Shion, grand maître et chevalier d'or en exercice du Bélier, et le Grand Pope, à part Helena de la Couronne Boréale, qui, elle, connaissait la vérité. Personne d'ailleurs ne connaissait le nom du célèbre réparateur d'armure qui vivait retiré du monde et entraînait son successeur au fin fond du Tibet, mais sa longévité était proverbiale...

En tout cas, les grands maîtres étaient ravis du retour de leur chef, et attendaient avec impatience l'arrivée des autres futurs chevaliers d'or. Etaient déjà sur place Shaka, l'élève d'Açoka du Serpent, dont personne n'avait encore vu la couleur des yeux, et Milo, élève de Dion de l'Octant, enfant d'apparence calme mais au caractère de vif-argent. Aiolia, futur chevalier d'or du Lion, entraîné au Sanctuaire, découvrait avec une certaine curiosité ces nouveaux arrivants. Shaka surtout lui parut bizarre, encore plus lorsqu'il lui dit qu'il conversait avec Bouddha depuis sa plus tendre enfance. Le jeune lionceau d'or ne fut pas loin de le prendre pour un fou, mais Shaka n'en avait cure. Aiolos, alors, expliqua à son frère cadet que les chevaliers d'or de la Vierge étaient la plupart du temps des réincarnations de Bouddha, et qu'il devait faire preuve d'une certaine tolérance à son égard ainsi que d'un certain respect, sans oublier que Shaka était l'un de ses pairs...

Tous ces enfants venus d'horizons différents devaient apprendre à travailler ensemble et à surmonter leurs clivages en défendant la réincarnation de leur déesse...

Jamir, 5 janvier 1973

Mû, sous le regard attentif de Shion, utilisait les outils célestes sur une armure de bronze à présent étincelante. Il travaillait à remodeler les parties les plus abîmées, et se débrouillait plutôt bien. De temps en temps, Shion l'interrompait, reprenait ses gestes et lui faisait des commentaires...

C'était la dernière armure à réparer et, dans deux jours, ils prendraient le chemin du Sanctuaire. Mû devait aller faire la connaissance de ses pairs et il fallait que lui, Shion, reprenne en main les affaires internes pourtant parfaitement gérées par les grands maîtres. Il sentait aussi que ceux-ci devenaient nerveux et chatouilleux, il était plus que temps qu'il revienne...

Mû, concentré, achevait son ouvrage avec le calme d'un professionnel. Ces derniers mois, il avait beaucoup appris sur la façon de réparer les armures, et Shion, conscient que la pratique était le meilleur des professeurs, l'avait laissé travailler directement dessus en le supervisant néanmoins. Après quelques tâtonnements, ses gestes devenaient de plus en plus sûrs et Shion le laissait davantage agir seul...

Mû avait hérité de la créativité et de la sensibilité de sa mère et cela lui était fort utile pour reconstituer les pièces manquantes des armures dans leur esprit artistique. Shion l'aidait à tirer

parti de ses dons particuliers sans non plus le guider trop afin qu'il apprenne à faire confiance à son instinct. Jusque-là, cette méthode s'était révélée efficace et convenait à Mû qui progressait beaucoup...

L'enfant, calmement, frappait précisément avec les outils étincelants. Ceux-ci, comme les armures, s'adaptaient à la main qui les utilisait, et l'enfant les tenait donc de façon parfaite. Il se releva et demanda:

« Est-ce que cela va comme cela, maître ? »

Shion regarda le casque que l'enfant venait de reconstituer, ainsi que l'épaulière et la pièce de torse brillantes, et dit:

« C'est bien, Mû, tu as bien travaillé... »

Jusque-là, il n'avait pas encore eu à s'occuper d'armures mortes, mais il savait que ce serait sans doute le cas au Sanctuaire. Il restait encore là-bas quelques armures à réparer, et elles étaient dans un état plus que critique...

Il abaissa le regard sur son fils.

« Va demander à Egesh un verre de lait, puis tu iras faire tes exercices dehors. As-tu fini de traduire les textes que je t'ai donnés ? »

Mû blêmit et dit:

« Euh...pas tout à fait, maître... »

Shion, voyant la réaction de son fils, tempéra quelque peu son propos.

« Allons, je ne vais pas te punir pour cela, hâte-toi d'aller faire ce que je t'ai dit... »

Les deux textes qu'il lui avait donné étaient en sanscrit et en atlante, et assez difficiles. Pourtant, il ne doutait pas qu'il en viendrait à bout...

Pendant que son fils était occupé, Shion monta dans sa chambre et rassembla méticuleusement les affaires qu'il voulait ramener au Sanctuaire...

Pendant que Mû faisait ses exercices physiques, une question lancinante tournait dans sa tête: qu'allait-il trouver au Sanctuaire ? Jusque-là, il n'avait jamais quitté Jamir ou presque et se sentait rempli d'appréhension à l'idée d'aller dans cet endroit dont il ne connaissait rien que ce que son maître avait bien voulu lui dire. Il lui avait aussi vaguement parlé des autres chevaliers d'or, ses pairs, mais en restant vague, ce qui effrayait encore plus l'enfant...

Qui étaient donc ces autres enfants qui devaient eux aussi défendre la déesse Athéna ? Tout ce qu'il en savait, c'était qu'ils venaient du monde entier. Que se passerait-il s'ils ne pouvaient pas s'entendre ?

Shion ressentait fortement l'appréhension de Mû, qui lui parut légitime mais dont il se promit de lui parler plus tard. Le garçon ne devait pas avoir peur d'affronter son destin, ni de rencontrer ses pairs. Depuis sa petite enfance, il avait toujours été seul, retiré du monde, il était temps de l'y replacer et de lui apprendre la socialisation. Mû, étant l'un des membres de l'élite de la chevalerie, devait apprendre à communiquer avec ses pairs et surtout à commander à ses subordonnés comme il serait amené à le faire en cas de guerre sainte. Son caractère calme et posé ne l'y menait pas naturellement, mais il allait falloir qu'il le surmonte...

Le Sanctuaire, le même jour

Aldébaran, futur chevalier d'or du Taureau, se sentait très mal à l'aise au milieu des autres. En effet, ceux-ci le regardaient avec une curiosité qui le gênait beaucoup. Ce fut Milo qui posa la question que tous pensaient très fort:

« T'es un enfant comme nous, toi ? »

Le Brésilien, en effet, mesurait déjà plus d'un mètre quatre-vingts à six ans et demi, ce qui laissait augurer une taille plus que respectable à l'âge adulte, probablement au-delà de deux

mètres. C'était plus que normal pour le représentant du signe du Taureau (son maître, Androgeio, mesurait deux mètres vingt) mais, pour ces enfants, c'était quelque peu étrange.

Saga, le plus âgé, se leva et dit:

« Allons, n'ennuyez pas Aldébaran, c'est l'un des vôtres et vous devez l'accepter comme il est... »

Sa réputation de sagesse et de probité était déjà telle parmi les autres et futurs chevaliers d'or que tous se turent et l'on fit une place autour de la table à Aldébaran. Il y avait là Milo, Aiolia, Saga, Aphrodite et Shura, et tous attendaient avec une certaine impatience l'arrivée des manquants, les futurs chevaliers du Bélier et du Verseau. Deathmask n'avait pas daigné se joindre à la compagnie, se croyant bien au-dessus de ces 'gamins', et Aiolos, comme à son habitude, était à la bibliothèque avant de compléter, un peu plus tard, l'entraînement de son frère cadet qui subirait bientôt son épreuve...

Le Sanctuaire attendait, sous le pâle mais déjà chaud soleil de janvier, la renaissance de sa déesse qui serait protégée par ces enfants dont le plus âgé n'avait pas quinze ans.

Jamir, 7 janvier 1973

Mû finissait de mettre la dernière main à son bagage, sachant qu'il ne reviendrait probablement pas ici avant longtemps, sa mission le retiendrait au Sanctuaire. Il se sentait triste, ayant confusément l'impression qu'une page de sa vie se tournait. Il avait été heureux ici malgré la sévérité de son maître qui avait cependant su extraire de lui le meilleur, et il comprit que ce serait toujours l'endroit où il reviendrait se ressourcer. L'ingratitude des conditions climatiques ne le gênait pas, il se sentait chez lui dans cette vieille pagode qui tombait presque en ruines et ce serait toujours le cas. Il ferma le petit sac qui contenait ses quelques effets personnels, et jeta un dernier regard à la chambre simple qui avait été la sienne pendant trois ans. Sa vie calme ici lui manquerait, au Sanctuaire son maître aurait moins de temps pour l'entraîner et il devrait davantage se débrouiller seul mais, après tout, il n'avait plus deux ans et en était parfaitement capable...

Son appréhension était toujours présente, mais moins aiguë depuis que son maître lui en avait parlé. Il lui avait expliqué en détail les tenants et les aboutissants de son futur rôle de chevalier d'or au sein du Sanctuaire ainsi que parmi ses pairs, de façon beaucoup plus précise qu'auparavant mais en ajoutant bien qu'il ne pourrait comprendre correctement le fonctionnement de tout ceci qu'en le vivant. Il l'avait aussi prévenu d'un léger malaise probable compte tenu de la profusion d'oxygène, mais qui ne durerait pas.

Pourtant, il était encore inquiet: que se passerait-il si ses pairs ne l'acceptaient pas ? Après tout, il était différent d'eux par son sang atlante et ses capacités mentales particulières. Il résolut de faire confiance à son instinct, et de voir par lui-même comment cela se passerait avec les autres, il ne pouvait pas savoir avant de les avoir rencontrés.

La voix de son maître l'appelant en atlante le tira de ses pensées, et il répondit sans même réfléchir dans la même langue:

« J'arrive, maître ! »

Tournant résolument le dos à sa chambre et à son ancienne vie, il se téléporta dans la pièce principale où l'attendait Shion, qui portait sur son dos la pandora box où dormait son armure. Egesh, ému, lui dit alors:

« Jeune maître, vous serez un chevalier d'or très puissant, j'en suis sûr. Prenez soin de vous... »

L'enfant, les larmes aux yeux, embrassa le vieux serviteur qui avait été si gentil avec lui, et Shion ajouta:

« Egesh, je vous ferai savoir lorsque nous reviendrons. En attendant, essayez de vous reposer... »

Le vieil homme s'inclina devant son maître en signe d'acceptation, et Shion abaissa le regard sur son fils:

« Viens, Mû, nous partons... »

L'enfant logea sa petite main dans celle de son père et, en un clin d'œil, ils se retrouvèrent au Sanctuaire. Mû, alors, se sentit oppressé, au point de tomber à genoux en essayant de retrouver son souffle. La voix de Shion résonna à travers un brouillard:

« Respire calmement, cela va passer... »

Mais Mû ne parvenait pas à reprendre son souffle et son sang lui battait aux tempes alors qu'un voile rouge brumeux devant ses yeux l'empêchait de voir quoi que ce soit. Il ne sut pas combien de temps il resta ainsi, mais finit par perdre conscience sous les yeux de son maître qui devint très inquiet. A l'époque, il s'était senti mal de la même façon, mais ne s'était pas évanoui. Cela tenait probablement au fait qu'il avait dix ans et non six comme Mû. Tentant d'oublier le léger tremblement de ses mains et son cœur qui battait la chamade, il prit son fils dans ses bras et le serra contre lui pour lui communiquer sa chaleur et l'aider à se réanimer. Lorsque la respiration de Mû s'apaisa quelque peu, il l'allongea à terre et attendit à son chevet, se composant difficilement son éternel air calme.

Quand l'enfant se réveilla, il s'aperçut que son maître l'avait étendu à l'ombre et était agenouillé auprès de lui. Mû s'assit, et se sentit mieux, bien qu'encore quelque peu oppressé. Shion l'aida à se mettre sur ses pieds.

« C'était un peu brutal que de t'exposer directement à la profusion d'oxygène, mais nous n'avions pas le temps de faire le voyage de façon traditionnelle... »

Il ne précisa pas que son maître avait fait de même pour lui autrefois, mais Mû le comprit. Il reprit son bagage et dit:

« Je me sens mieux, maître... »

Il n'était pas encore bien vaillant, mais résolut de ne pas le lui montrer. Shion, alors, reprit sa route sur un petit chemin. Aux gardes qui les arrêtaient, il montra son sauf-conduit – rédigé par lui-même à son propre nom – et finit par atteindre la petite maison, non loin du temple du Bélier, où il logeait lorsqu'il était plus jeune. Il ouvrit la porte et dit à Mû:

« C'est ici que tu habiteras. L'atelier, lui, se trouve accolé au Temple du Bélier... »

Il lui fit signe de poser ses affaires, puis de le suivre. Une fois dehors, il lui désigna la route des Douze Temples:

« Qui veut se rendre chez le Grand Pope doit franchir ces douze Temples tous défendus par un chevalier d'or, et personne ne peut y faire exception, même pas se téléporter. Ta tâche, à toi, sera de défendre le premier de ceux-ci... »

Bien sûr, il lui avait déjà dit tout cela, mais Mû n'aurait jamais imaginé que cela était si grand, si démesuré. Les bâtiments, bâtis en pierre blanche, marbre du Pentélique ou calcaire, se dressaient fièrement, brillant sous le pâle soleil d'hiver qui se déversait sur eux. Shion reprit:

« Pour l'instant, il n'y a que cinq chevaliers d'or en réel exercice, les autres étant comme toi, encore en entraînement. Il s'agit de Saga des Gémeaux, Aiolos du Sagittaire, Deathmask du Cancer, Shura du Capricorne et Aphrodite des Poissons, que tu vas rencontrer tout à l'heure. Allons-y. »

Il se dirigea vers le Temple du Bélier, et Mû lui emboîta le pas, les yeux écarquillés. Arrivés dans le Temple du Bélier, Shion s'y arrêta un instant, laissant l'enfant l'observer. Le bâtiment, avec ses clochetons et ses coupoles, ressemblait à un temple hindou. Sur son fronton avant, cette simple inscription '*Aries*' suivie du signe la représentant.

Il avança à l'intérieur avant de préciser:

« En cas de crise, tu devras veiller ici et le défendre au péril de ta vie... »

Mû se sentait écrasé par la hauteur et le nombre des colonnes, et avait l'impression de n'être guère plus qu'un insecte. Shion, alors, avisa un socle de pierre et y déposa la pandora box:

« Ici est sa place, elle y restera jusqu'à ce que tu la revêtes à ton tour... »

Cet acte signifiait aussi pour lui la renonciation définitive à son statut de chevalier d'or, mais, contrairement à ce qu'il avait pu penser, il ne souffrait pas autant qu'il l'aurait cru, sans doute parce qu'il savait qu'il la mettait en de bonnes mains. Il s'autorisa un petit instant de nostalgie puis fit un geste de la main:

« Viens, nous devons continuer notre route. »

Au bout de quelques temples, l'enfant, essoufflé, s'arrêta, et Shion dut ralentir sa cadence. Ce fut plus lentement qu'ils grimpèrent les derniers escaliers qui les amenèrent devant le palais du Grand Pope. Jamais Mû n'avait vu quelque chose d'aussi grand, et resta la bouche ouverte, ébahi. Shion le regarda et lui dit télépathiquement:

« *C'est ici que j'habite ordinairement et que j'exerce ma charge. A ce propos, souviens-toi bien de ce que je t'ai dit... »*

Avant leur départ pour Jamir, il avait bien insisté sur le fait qu'il devrait jouer le rôle de deux personnes et que, sous aucun prétexte, il ne devrait l'appeler maître lorsqu'il serait vêtu de sa tenue de Grand Pope. Shion serait donc à la fois le grand maître du signe du Bélier et le Grand Pope, et cela Mû l'avait bien compris...

Shion savait toujours où trouver les grands maîtres, aussi se dirigea-t-il, sous le regard intrigué des serviteurs, vers une petite salle qui leur était réservée. Même s'il n'y en avait qu'un, cela suffirait amplement. Il ouvrit la porte et trouva, en train de lire un dossier, Pedro de la Règle. Le chevalier d'argent leva la tête de sa lecture avant de questionner:

« Qui êtes-vous ? »

Ses yeux sombres dévisagèrent le nouveau venu et l'enfant qui l'accompagnait pendant que Shion répondait:

« Je suis Shion, grand maître du signe du Bélier, et voici Mû, mon apprenti... »

Pour éviter toute question gênante et corrélation qui l'aurait été tout autant, il avait choisi de ne pas utiliser son titre de chevalier d'or, trop facilement repérable, et avait donc décidé de se présenter sous celui de grand maître. Aux yeux des autres membres du conseil, il était le réparateur d'armures qui formait le futur chevalier d'or du Bélier et cela lui suffisait amplement. Dès avant la naissance de Mû, il avait informé les autres qu'il avait nommé un grand maître de l'ordre du Bélier mais que celui-ci, à cause de sa tâche, devrait rester au Tibet la plupart du temps...

Cette mission, d'ailleurs, lui permettait d'être absent aux réunions, ce qui faisait qu'aucun d'eux ne s'était réellement posé de questions sur lui.

Pedro lui dit:

« Ah, enfin, nous vous attendions, vous êtes le dernier. Il y a une réunion tout à l'heure, vous y êtes convié... emmenez donc votre apprenti auprès des autres, pour qu'il fasse leur connaissance, ils sont sur la terrasse, plus bas... »

Pedro ne prononçait jamais de paroles inutiles, et était très peu bavard, aussi Shion se contenta-t-il de hocher la tête et de sortir de la pièce. Il dit alors à Mû:

« Pendant que je vais participer à la réunion, tu vas rester avec les autres, puis je viendrai te chercher pour te ramener à la maison... sois attentif à tes paroles quand tu seras avec eux... »

L'enfant hocha la tête, et suivit son maître jusqu'à une terrasse où étaient réunis chevaliers d'or et futurs chevaliers d'or. Ceux-ci, sentant leur présence, levèrent la tête de leurs activités et les dévisagèrent. Mû, gêné, se sentit être l'objet d'une observation en règle de sa personne, mais Shion, avisant Dion de l'Octant et Helena de la Couronne Boréale qui se trouvaient parmi eux, dit:

« Je suis Shion, grand maître du signe du Bélier, et voici mon élève, Mû... »

Dion le salua avec chaleur.

« Je suis heureux de vous connaître enfin... »

Helena dit plus ou moins la même chose, mais son regard mordoré était surtout attiré par l'enfant. Ces yeux violets pailletés d'or, ainsi que certains traits du visage, lui rappelaient quelqu'un, mais elle ne savait plus qui, malheureusement.

Elle avait juré le silence à Shion quant à son identité, et il savait qu'il pouvait avoir confiance en elle. Il n'eût même pas hésité à lui confier la vie de son fils tellement sa foi en sa loyauté était forte.

Dion dit alors aux deux adultes :

« Venez, profitons-en pour préparer la réunion, laissons-les faire connaissance... »

Mû, alors, se retrouva seul face à dix paires d'yeux qui le dévisageaient. Rassemblant tout son courage, il leur dit dans un grec impeccable mais quelque peu chuintant à cause des dents qui lui manquaient :

« Bonjour... »

Aiolos, de loin le plus aimable, sourit au nouvel arrivant.

« Bienvenue parmi nous, Mû...c'est bien cela ton nom ? »

Saga emboîta le pas à Aiolos en disant :

« Ne reste pas debout, viens t'asseoir parmi nous... »

Etant les deux plus âgés, ils trouvaient normal d'accueillir le petit nouveau qui avait l'air totalement perdu. Milo, alors, lui demanda :

« Tu viens d'où ? Tu as un drôle d'accent... »

Mû, tentant de retrouver son vocabulaire qui avait tendance à disparaître sous l'effet de la timidité, forma cette phrase :

« Je...je viens du Tibet... »

Saga, alors, dit aux autres :

« Si nous nous présentions à lui ? Comme ça il pourrait nous identifier plus vite et, de plus, c'est la moindre des politesses. Pour ma part, je suis Saga, chevalier d'or des Gémeaux, et je viens de Grèce... »

Mû observa Saga, cet adolescent, presque déjà un homme au vu de sa haute taille, et ressentit en lui une grande bonté. Il s'empressa de lui rendre son sourire, oubliant ses dents tombées qui lui donnaient l'air d'avoir reçu un coup dans la figure.

Près de lui, Aiolos sourit et parla à son tour :

« Moi je suis Aiolos, chevalier d'or du Sagittaire, et je viens de Grèce aussi... »

Celui-là lui paraissait très sympathique, il pouvait voir une étincelle de gentillesse dans ses yeux bleu-verts, et une grande pureté s'exhalait de lui. Comme Saga, c'était déjà presque un adulte. Le géant assis à côté du Sagittaire continua :

« Moi je suis Aldébaran, futur chevalier d'or du Taureau, je viens du Brésil...et, quoi que puissent dire les autres, j'ai six ans et demi... »

Il put sentir chez le futur représentant du signe du Taureau une grande timidité, mais il lui parut également aimable. Sa grande taille ne lui faisait pas peur, au contraire, il avait bien envie d'apprendre à le connaître mieux. Après tout, il serait son voisin...

L'enfant aux cheveux bleus qui lui avait demandé son origine dit à son tour :

« Je suis Milo, futur chevalier d'or du Scorpion, et je suis grec aussi... »

Le tout dit avec un sourire tout aussi édenté que le sien, ce qui lui fit oublier ses propres dents de lait tombées au champ d'honneur.

Il y avait beaucoup de grecs, constata l'enfant atlante in petto, mais c'était assez logique. Beaucoup d'entre eux aussi semblaient avoir son âge, ce qui, au fond, lui plaisait bien.

C'était maintenant au tour d'un enfant maigre aux cheveux blonds qui dit, lui aussi avec un accent :

« Je m'appelle Shaka, futur chevalier d'or de la Vierge, et je viens d'Inde... »

Il avait dit cela d'un ton calme et lénifiant, et n'avait même pas ouvert les yeux. Il s'exhalait de lui quelque chose de différent, une aura particulière que Mû ne put précisément identifier.

Shaka était enveloppé dans un tissu blanc, le khadi hindou, et ses deux mains étaient rassemblées devant lui en position de méditation. Il avait un point rouge sur le front, qui ressortait sur sa peau pâle, presque aussi pâle que la sienne. Il l'intrigua grandement...

L'un d'entre eux, au regard et aux cheveux sombres, plus âgé que lui, dit alors avec un clin d'œil :

« Ne fais pas attention, Shaka doit être en pleine communication directe avec Bouddha...quant à moi, je suis Shura du Capricorne, et je viens d'Espagne... »

Communication directe avec Bouddha ? Mais quel homme avait donc ce pouvoir ? Même pour lui, bouddhiste, cela paraissait inconcevable. Mû n'eut cependant pas le temps de s'appesantir davantage sur le sujet car un garçon gai aux cheveux châtain clair et aux yeux verts se présenta à son tour :

« Je suis Aiolia, futur chevalier d'or du Lion, je suis grec et Aiolos est mon frère aîné... »

Le sourire du futur Lion d'or alla droit au cœur de Mû, qui le lui rendit. Effectivement, il y avait un air de ressemblance entre le Sagittaire et son jeune frère, mais leurs caractères semblaient radicalement différents. Enfin, il ne pourrait voir ça qu'en les connaissant mieux.

Le suivant, levant le nez de son livre, le frappa par la froideur de son regard bleu profond. Il lui parla d'une voix monocorde sans même daigner sourire :

« Je suis Camus, futur chevalier d'or du Verseau, et je viens de Sibérie... »

Aiolia lui fit un sourire qui ressemblait plus à une grimace et chuchota en faisant un clin d'œil :

« Ne fais pas attention, il est toujours comme ça. Depuis qu'il est arrivé on n'a pas pu lui arracher un sourire ni plus de deux mots... »

Derrière Aiolia était assis le dernier des chevaliers d'or présents, lui aussi plus âgé, aux longs cheveux verts et aux yeux verts ombrés de longs cils. On aurait dit une fille, mais c'est une voix assez grave d'adolescent en train de muer qui lui dit :

« Je suis Aphrodite, chevalier d'or des Poissons, je viens de Suède... »

Et il dédia à Mû un sourire aimable qui acheva le mettre le petit garçon plus ou moins à l'aise.

Milo ajouta alors :

« Nous ne sommes pas tous là, il en manque un, mais lui je te conseille franchement de l'éviter... »

Aiolia renchérit :

« Franchement, il est bizarre, et il est pys...psy..ok...patheuh... »

Le mot avait probablement été prononcé par l'un des adultes, mais Aiolia n'en avait pas compris toute la teneur ni même les syllabes. Le pauvre enfant n'avait aucune idée de ce que recouvrait vraiment ce mot, sinon il aurait évité à tout jamais de s'approcher de Deathmask.

Quand Shion revint, quelques heures plus tard, il trouva Mû en pleine discussion avec Aldébaran. Les deux semblaient bien s'entendre, ce qui satisfit Shion, qui avait eu un peu peur tout de même.

Redescendant jusqu'à la maison que, pour quelques jours, ils allaient partager, il lui demanda :

« T'es-tu bien entendu avec les autres ? »

Mû resta silencieux un instant, puis dit :

« Oui, maître, mais...je peux vous poser une question ? »

Shion acquiesça, et l'enfant demanda :

« Qu'est-ce que c'est qu'un psyokpatheuh ? »

Shion le rectifia :

« Un *psychopathe*, Mû...c'est quelqu'un qui souffre d'une maladie mentale. Mais qui t'a donc dit cela ? »

Innocemment, l'enfant acheva :

« Ce sont les autres, maître, ils ont dit que celui que je n'ai pas vu, le chevalier d'or du Cancer, était psy...enfin comme vous venez de dire... »

Shion dit :

« Tu te feras ta propre opinion quand tu le rencontreras, Mû, cela vaut mieux... »

Mais, à part lui, il pensait que ce mot qualifiait très justement le jeune chevalier d'or du Cancer.

L'enfant, épuisé par ses émotions de la journée, s'effondra après le dîner, et Shion s'offrit le luxe d'aller se promener sous les colonnes blanches du Temple du Bélier, se remémorant jours enfuis où Dohko et lui étaient jeunes, que le Sanctuaire était leur terrain de jeu...où était-il ce temps-là ? Il erra un long moment sous les colonnes qu'il avait si longtemps défendues, humant les odeurs du passé disparu, puis tourna son regard pourpre vers le Sanctuaire éclairé par des torches. Désormais, d'autres rires d'enfants résonneraient, dans lesquels il espérait que son fils jouerait sa partie...